



Société Québécoise pour la Défense des Animaux

**2287, avenue Old Orchard, bureau 4
Montréal (Québec) H4A 3A7
(514) 524-1970**

BULLETIN - AUTOMNE 2018

TABLE DES MATIÈRES

1. Lettre du président de la SQDA
2. Rapport planète vivante 2018 : Résultats sur la faune et ses causes
3. RAA St-Eustache
4. Cabane à Chats de l'Estrie
5. Les sources de financement

1. Lettre du président de la SQDA

À tous les membres et amis/amies des animaux

L'automne, c'est la panoplie des couleurs de la nature et la préparation des animaux pour passer l'hiver sans problèmes. De plus, plusieurs animaux émigrent vers le sud où le climat est plus clément. Plusieurs retraités québécois suivent leur exemple et passent l'hiver en Floride. Cependant, cette année, la neige et le froid ont débuté en novembre, en plein milieu de l'automne; ce qui est très rare. De plus, l'été 2018 a été plus chaud qu'à l'habitude. La cause principale de tous ces bouleversements provient peut-être des changements climatiques que les scientifiques prêchent depuis plus d'une décennie. Pour le Québec, j'aime mieux parler de changements climatiques que de réchauffement de la planète, dont le terme met surtout en cause les régions de l'Arctique qui subissent un réchauffement depuis des décennies, mettant ainsi en péril plusieurs espèces vivant dans ce milieu.

Un GRAND MERCI à toutes les personnes qui soutiennent la SQDA et la cause animale. Sans vous, je ne pourrais pas en faire autant pour cette cause qui me tient à cœur et qui me permet de toujours aller plus loin et d'en faire plus pour améliorer le bien-être des animaux domestiques et pour protéger la faune québécoise. Votre aide et vos dons permettent à la SQDA de remplir sa mission qui se résume ainsi: améliorer le bien-être et le sort des animaux, sensibiliser le public sur le monde animal, conserver le patrimoine animal du Québec et améliorer les lois sur les droits des animaux.

Au début du bulletin, je vous informe sur le rapport Planète vivante 2018 qui est produit tous les deux ans par l'organisation - Le fonds mondial pour la nature - que nous

reconnaissons plus facilement par le sigle WWF. Ce rapport, qui aborde des enjeux mondiaux, comporte aussi des parties faisant état de résultats pour le Canada, ainsi que pour le Québec. On y trouve le fait suivant : au Canada, sur 903 espèces de vertébrés étudiées et contrôlées entre 1970 et 2014, la moitié de ces espèces sont en déclin et le calcul scientifique conclut à un déclin moyen de 83 %. Dans le cas du Québec, on y indique la situation précaire de deux espèces : le caribou de la toundra, de la taïga et des montagnes, ainsi que le béluga du Saint-Laurent. Ces deux espèces ont d'ailleurs déjà été les sujets de nos bulletins antérieurs en tant qu'espèces en observation par les autorités gouvernementales.

Les causes principales de cette situation catastrophique pour la faune québécoise sont les suivantes :

- La déforestation;
- La pollution de nos cours d'eau;
- La déréglementation climatique;
- La pollution par le bruit dans nos milieux marins;
- La surconsommation de produits en plastique et le fait de les jeter sur les plages de nos cours d'eau et dans nos forêts au lieu de les recycler.

Concernant ces causes, la SQDA se doit de faire des représentations aux différents paliers de gouvernement dans le but de mettre en place des actions concrètes pour protéger ces deux espèces, sans oublier que plusieurs autres espèces subissent le même sort.

Nous vous avons mentionné précédemment que la SQDA développe l'aide aux animaux domestiques ainsi que la protection de la faune dans les régions. Dans ce cadre, deux de nos membres aident les chats délaissés par leurs propriétaires lors de déménagements, ainsi que les chats errants de leurs régions respectives. Ginette Tremblay, de la région de Saint-Eustache, nous a préparé un article sur le Regroupement des amis des animaux (RAA) qui mentionne la mission de cet organisme ainsi que les activités effectuées pour améliorer le bien-être des animaux domestiques. Sylvie Lussier, de la région de l'Estrie, nous a fait parvenir un article sur les activités de l'organisme Cabane à chats (CC) pour l'automne 2018 ainsi que les résultats obtenus depuis le début de l'année. Ces deux organismes aident à contrer la surpopulation de chats au Québec par la stérilisation, la relâche et l'adoption. Nous sommes fiers de les compter parmi les organisations qui reçoivent des contributions de la SQDA, car ils font du travail directement sur le terrain pour l'aide aux animaux. Leurs activités cadrent avec la mission de la SQDA.

N'oubliez surtout pas qu'il est de la responsabilité des membres de la SQDA de toutes les régions du Québec de faire un geste pour le bien-être des animaux. «Penser globalement et agir localement», voilà la devise qu'il faut toujours avoir en mémoire pour la transformer en action concrète. **La plus importante responsabilité des membres est de lire ce bulletin et d'en diffuser l'information.** Nous vous souhaitons bonne lecture et bonne fin d'automne.

Ghislain A. Arsenault, président de la SQDA

2. Rapport planète vivante 2018 : Résultats sur la faune et ses causes

L'organisation internationale WWF (World Wild life Fund) - ou Le fonds mondial pour la nature - a été fondé le 29 avril 1961 par des biologistes britanniques. Elle faisait suite à plusieurs articles publiés dans le journal britannique The Observer sur la chasse et la dégradation de l'environnement en Afrique de l'Est, ce qui menaçait la faune.

Cette fondation privée a pour but la protection de la faune, de ses habitats et de la nature en général. Une de ses activités pour réaliser ce but est la mise à jour tous les deux ans du Rapport planète vivante, disponible sur le WEB, qui fait ressortir des données scientifiques sur la **biodiversité** et sur le rapport entre l'homme et son **écosystème**. Il est nécessaire d'avoir une définition simple des deux principaux termes utilisés dans le rapport pour en comprendre le contenu. Premièrement, la biodiversité est le nom donné à toutes les espèces d'êtres vivants qui habitent un environnement. Un écosystème est un ensemble composé d'un milieu ou d'un environnement donné et de toutes les espèces qui s'y nourrissent, y vivent et s'y reproduisent.

Selon les conclusions du Rapport planète vivante 2018, il y a 60 % des populations d'animaux sauvages perdues en 40 ans à travers la planète. Ces résultats proviennent d'une analyse scientifique mondiale réalisée par l'organisation WWF sur l'état de la santé de la planète et l'impact de l'activité humaine. On ne donnera pas d'information supplémentaire sur cette analyse scientifique à part le fait que cette dégradation de l'espèce animale mondiale provient majoritairement de la détérioration de son environnement, son milieu de vie. Cependant, nous considérons qu'il faut réagir aux conclusions du rapport et sonner l'alarme.

Les causes principales de la diminution des espèces mondiales et de la détérioration de son environnement sont les suivantes :

- 1) Agriculture intensive – Dégradation des sols
- 2) Déforestation
- 3) Surpêche
- 4) Dérèglement climatique
- 5) Pollution plastique.

Il ne faut surtout pas dire que ce résultat alarmant ne s'applique pas au Canada et au Québec. WWF-Canada a aussi effectué des analyses sur les espèces et les résultats confirment que nous avons les mêmes problèmes qu'ailleurs dans le monde. Les analyses révèlent que sur les 3 689 évolutions des populations de 903 espèces de vertébrés étudiées et contrôlées au Canada entre 1970 et 2014, les résultats sont des plus critiques. La moitié de nos espèces contrôlées (451 sur 903) sont en déclin, et le calcul scientifique conclut à un déclin moyen de 83 %. En général, sur tous les groupes d'espèces contrôlées, environ la moitié des mammifères, poissons, oiseaux et amphibiens, reptiles faisant partie de l'analyse présente une tendance à la baisse durant cette période.

Le territoire qui nous intéresse est le Québec, car un des objectifs de la mission de la SQDA est de veiller à la conservation du patrimoine animalier du Québec. Dans ce cadre, le rapport Planète vivante - Canada - fait ressortir deux espèces en observation, soit le caribou de la toundra, de la taïga et des montagnes, ainsi que le béluga du Saint-Laurent. Ces deux espèces ont d'ailleurs fait l'objet de plusieurs articles du bulletin de la SQDA, car elles éprouvaient des problèmes de survie dans leur milieu naturel respectif.

Selon le rapport, il y avait plus de deux millions de caribous au Canada au début des années 1990, et la population totale en 2018 est d'environ 800 000. De plus, certains troupeaux parmi les plus importants ont diminué de plus de 90 % de leurs nombres historiques. Alors que la principale cause de la diminution des caribous en Arctique provient des changements climatiques, la cause majeure pour leur diminution au Québec est la déforestation, que ce soit pour le caribou de la Taïga ou le caribou des montagnes. Dans un article du Journal de Montréal du 6 août 2018, on mentionne que les entreprises forestières ont tellement coupé en 30 ans dans la réserve faunique de Matane qu'ils ont atteint les sommets escarpés des Chic-Chocs où se réfugient les derniers caribous des montagnes de Gaspésie. Si le gouvernement ne fait rien à court ou moyen terme pour arrêter cette hémorragie, les résultats seront catastrophiques pour cette espèce de caribou. Pourtant, depuis 2013, un projet d'aire protégée est à l'étude pour le secteur et le gouvernement a interdit les coupes sur 184 km carrés en attendant la fin de l'analyse confiée au ministère de l'Environnement. Dans le but d'activer le processus et de sauver peut-être le caribou des montagnes, il va falloir que la SQDA fasse des représentations aux autorités gouvernementales. Je dis peut-être parce que selon le Comité de protection des Chic-Chocs, la zone protégée devrait s'étendre sur au moins 400 km carrés pour protéger la biodiversité avec efficacité.

Pour le béluga du Saint-Laurent aussi, l'espèce est menacée. Selon le rapport, il y avait 10 000 bélugas dans la région en 1885, alors qu'à la fin des années 1970, la population avait chuté dramatiquement à 1 000. C'est pourquoi la chasse a été interdite en 1979 pour freiner cette décroissance. En 2012, on en dénombrait 900 et le béluga a été classé parmi les espèces en voie de disparition en 2017. La seule façon pour les baleines d'avoir une qualité de vie et de se reproduire, c'est de leur créer un habitat sécuritaire et sans trop de perturbation. Ainsi, on pourrait arrêter leur décroissance et les sauver d'une disparition certaine à long terme. Cependant, d'autres menaces ont été recensées par les scientifiques et elles sont continues et croissantes : leur alimentation comprend dans certains cas occasions de la nourriture contaminée, les changements climatiques affectent leur écosystème, la présence de la pollution sonore provenant du transport maritime, etc. Cette panoplie de problèmes qui font partie de leur milieu de vie vient contrecarrer la stratégie de rétablissement de l'espèce établie par le ministère de l'Environnement fédéral. Enfin, pour étoffer cette conclusion, un article du Journal de Montréal du 21 novembre 2018 s'intitule - UN CACHALOT S'ÉCHOUE AVEC 13 LB DE PLASTIQUE DANS L'ESTOMAC - cette baleine échouée a été découverte dans le parc national de Wakatobi, dans le sud-est de l'archipel des Célèbes, en Indonésie. Il est fort à parier que les mêmes problèmes vont se retrouver au Québec, et il faut réagir à cette possibilité.

Que peut-on faire? Agissons. La SQDA prône un objectif global avec des actions locales. Chaque membre de la SQDA, amis et proches, se doit de poser des gestes concrets qui vont avoir un effet positif sur l'état de la faune et de son écosystème, son milieu de vie, au Québec. Que ce soit la consommation réduite d'essence qui mènera à la diminution des gaz à effet de serre pour combattre les changements climatiques, la consommation modérée des viandes et poissons pour améliorer la faune, la diminution de la consommation des produits plastiques. Dans ce dernier cas, il faut éviter de jeter les produits plastiques dans les poubelles à déchets, sur les plages et dans les forêts, mais miser sur le recyclage pour combattre la détérioration de nos écosystèmes.

Les problèmes principaux de la faune sont les suivants :

- La déforestation de nos écosystèmes nuit au milieu de vie de nos espèces, telles que le caribou, l'orignal, etc.
- La pollution de nos océans par les fuites de pétrole - L'article du Journal de Montréal du 19 novembre 2018 intitulé : La fuite de pétrole toujours incontrôlée - On ne pouvait contenir un déversement d'environ 250 000 litres de pétrole brut à 350 km au large de Terre-Neuve. Vous pouvez imaginer les conséquences pour la faune.
- La surconsommation de plastiques et, surtout, la façon de s'en débarrasser dans la nature, sur les plages, etc. sans considérer que cette matière est recyclable, sont catastrophiques pour la faune.
- Le dérèglement climatique causée par la surconsommation de gaz à effet de serre a des effets négatifs sur les écosystèmes de nos espèces.

Je suis sûr que vous allez pouvoir trouver une action pour participer à la lutte contre les problèmes auxquels font face nos écosystèmes et la faune. Quant à la SQDA, elle fera des représentations aux différents paliers de gouvernement pour que des actions concrètes soient prises pour protéger la faune et ses écosystèmes,

Ghislain A. Arsenault, président de la SQDA

3. Le Regroupement des amis des Animaux (RAA - St-Eustache)

Le Regroupement des amis des animaux (RAA) de Saint-Eustache est un organisme sans but lucratif regroupant des citoyens de Saint-Eustache et des environs en une Association qui a pour mission de :

- 🐾 élaborer et réaliser des projets et activités visant à améliorer le bien-être des animaux;
- 🐾 défendre et promouvoir les droits des animaux;
- 🐾 éduquer, sensibiliser et responsabiliser la population sur la protection, le bien-être et la qualité de vie des animaux.

L'Association s'est donné comme mandat principal de mettre en œuvre le programme CSRM au bénéfice des chats errants dans la ville de St-Eustache et les municipalités

avoisinentes. Pourquoi? Les refuges et les opérations de sauvetage travaillent en aval pour secourir les chats errants en apportant leur aide pour soulager une situation déjà existante, tandis qu'avec le programme CSRM, le RAA travaille en amont pour offrir LA SOLUTION à la surpopulation féline. Il s'attaque à la source même du problème : stopper la reproduction. Avec près de 300 chats errants stérilisés depuis 4 ans, l'action du RAA a évité que naissent une gigantesque pyramide de chatons destinés à vivre dans la misère!

Comment fonctionne le programme?

C pour capture
S pour stérilisation
R pour relâche
M pour maintien

Après avoir été capturés dans des cages trappes éthiques, les chats sont apportés chez le vétérinaire pour la stérilisation, la vaccination antirabique et la taille de la pointe de l'oreille selon le protocole international. Suite à une période de rétablissement, ils sont relâchés sur leurs lieux de capture où des citoyens bienveillants les soigneront (maintien) et verront à ce qu'ils soient protégés du froid. Le RAA termine toujours sa période de CSRM, chaque année, par un atelier de fabrication d'abris d'hiver.

L'Association est toujours à l'affût pour secourir des animaux en détresse : aider un animal à retrouver sa famille, confier ces animaux à des refuges, déménager des chats errants menacés ou encore trouver des familles responsables pour l'adoption de chats «pour la vie». Le RAA a fait adopter plus de 80 chats depuis ses débuts.

À la défense des chats errants, le RAA s'est rendu aux conseils municipaux de la ville de Saint-Eustache, pour attirer l'attention des élus sur le sort cruel réservé aux chats errants et pour exiger que soit levée l'interdiction de les nourrir, en vigueur dans la ville. Le RAA a aussi rédigé une pétition pour la « Protection des chats errants », laquelle a recueilli plus de 5 000 noms. La pétition a été déposée à l'Assemblée nationale par notre député, M. Benoît Charette, le 14 juin 2018, mais aucune réponse n'a été reçue. Le RAA a la ferme intention de poursuivre ses revendications auprès du nouveau gouvernement.

La page Facebook du RAA (facebook.com/RAA.St.Eustache/), son bulletin et ses dépliants visent à informer la population sur les enjeux liés au monde animal, plus particulièrement sur les chats, par des publications éducatives et récréatives. L'Association collabore également à la campagne de déménagement de la SQDA, à chaque année.

L'Association tient à remercier tous ses partenaires et bénévoles. Sans eux, le RAA ne pourrait réaliser sa mission!

Ginette Tremblay, membre de la SQDA et de RAA St-Eustache

4. La Cabane à Chats (CC - Estrie)

L'automne chez Cabane à Chats :

Le 13 octobre, la journée «Canettes et Couvertes» avait lieu chez l'un des membres du conseil d'administration de CC. Les gens apportaient des couvertures pour les cabanes utilisées par les chats errants, ainsi que des canettes et des bouteilles de boissons gazeuses vides pour le financement de CC. La propriétaire d'un salon de toilettage offrait la coupe de griffes moyennant un don. Pour une autre source de financement, une bénévole vendait des billets pour des prix à gagner lors de la période des Fêtes, cela incluait les deux cabanes à moineaux plus un sac-cadeau qu'elle avait fabriqué.

Les gens pouvaient prendre un bon café et garder la tasse en porcelaine moyennant un don. Les propriétaires des lieux fournissaient les hot-dogs cuits sur place pour 1 \$. Il y avait aussi plusieurs articles en vente.

Malgré le temps gris et humide, nous avons eu une bonne journée. La bonne humeur était au rendez-vous. Nous avons amassé un peu plus de 550 \$; oui, cela en fait des canettes et des bouteilles à trier!

En parlant avec les producteurs du Marché public de Granby et de la région, je me suis rendu compte que plusieurs se débattaient avec un trop grand nombre de chats. Plusieurs m'ont dit que le programme avec l'École Vétérinaire de St-Hyacinthe était intéressant, mais que la paperasse était trop fastidieuse à remplir. Après en avoir discuté avec le conseil d'administration et une des propriétaires de la clinique vétérinaire de Granby où Cabane à Chats fait affaire, nous avons lancé **l'Opération Chat de Grange**.

Ce programme s'adresse aux producteurs agricoles (fermes, vignobles, etc. ...). Au coût de 20 \$ /an (soit une carte de membre avec CC), ils peuvent faire stériliser un ou deux chats par année lors de la journée de stérilisation gratuite avec la clinique vétérinaire. Cette année, nous avons priorisé les chattes pour des raisons évidentes. Le mot circule présentement chez les producteurs agricoles de notre région. On saura en février lors de la journée de stérilisation le nombre de chats qui profiteront de ce programme.

Le 24 novembre se tiendra à nouveau la Vente de Noël dans une école primaire de Cowansville. Là aussi nous vendrons divers articles de fabrication artisanale. Habituellement, la population est au rendez-vous. Nous en profitons pour sensibiliser les gens au mieux-être des chats et à la responsabilité d'avoir un animal de compagnie.

Depuis le début de l'année : 20 chats ont trouvé une famille pour la vie. Cela nous encourage.

Sylvie Lussier, membre de la SQDA et présidente de CC

Note au bulletin: Chaque opinion présentée dans ce bulletin est celle de son auteur et ne représente pas nécessairement le point de vue de la Société Québécoise pour la Défense des Animaux.

5. Les sources de financement

Nous sommes des bénévoles qui travaillent pour la cause des animaux. Cependant, nous avons besoin de fonds pour réaliser certaines activités qui permettent de remplir notre mission axée sur le bien-être des animaux. Voici quelques sources de financement :

MEMBRES ET DONATEURS DE LA SQDA

Pour devenir membre de la SQDA et prendre part à la cause animale, vous devez remplir le formulaire d'adhésion et envoyer votre chèque à l'adresse mentionnée sur le formulaire annexé. Il ne vous en coûtera que 20 \$ annuellement pour promouvoir le bien-être des animaux. Vous pouvez aussi faire un don, que vous soyez membre ou non.

LOTOMATIQUE

Pour ceux et celles qui achètent à l'occasion des billets de Loto-Québec, seuls ou en groupe, n'oubliez pas que vous pouvez nous aider financièrement en vous abonnant à Espace jeux (anciennement Lotomatique), un moyen simple et sécuritaire qui protège vos gains ou ceux des membres de votre groupe sans aucuns frais additionnels.

Cependant, il y a eu un changement important dans ce domaine depuis le début de l'année 2013, car il faut maintenant s'abonner sur Internet via www.espacejeux.com . Vous devez aller sur le site Web, devenir membre et prendre des billets de n'importe laquelle des loteries. **Il est important d'indiquer le numéro d'organisme sans but lucratif (OSBL) de la SQDA pour les loteries, soit le sda079.** La demande de numéro pour un OSBL ne s'affiche que si vous prenez des billets pour 6 mois et plus. Alors, si voulez participer de cette façon à une cause qui vous tient à cœur, n'hésitez pas à vous abonner en ligne à www.espacejeux.com . Pour information, composez le 1-877-999-5389. Ce programme sera redéfini ou annulé en 2019.

CENTR'AIDE

Nous remercions tous ceux et celles qui choisissent CENTR'AIDE, un système de prélèvement à la source offert chez les employeurs, pour faire des dons à la SQDA. Cette campagne se fait au cours de l'automne et elle est très populaire.

DONS ET LEGS AU DÉCÈS

À l'occasion, nous recevons des dons et des legs lors du décès d'un membre ou d'un donateur. Ainsi, si vous avez prévu de laisser un certain montant à des organismes de charité, nous espérons que vous aurez une petite pensée pour nos amis les animaux. Nous vous rappelons que ces dons ou legs à des organismes de charité reconnus sont déductibles de vos impôts et que des dons ou legs en nature, comme des transferts d'actions de compagnies, des propriétés de tableaux d'art, etc. peuvent donner droit à des avantages fiscaux additionnels pour vous et votre succession, ce qui réduit de beaucoup le coût réel de votre geste tout en améliorant le bien-être et le sort des animaux.